



## CHAPITRE 1

# AU FEU !

– Titus, réveille-toi ! Titus !

– Hein, quoi ?

– La pie chante en pleine nuit. Ce n'est pas normal, murmure Livia.

Dans la pénombre, Titus distingue le visage inquiet de sa petite sœur. Elle serre une poupée de bois contre sa poitrine. Il s'assied et pose ses pieds nus sur le plancher.

## LA VÉRITABLE HISTOIRE DE TITUS

À l'autre bout de la pièce, derrière un rideau, Caius et Cornélia, leurs parents, dorment.

– Recouche-toi Livia, chuchote Titus. Je vais voir...

Kriiiiiiii! Kriiiiiiii! Titus trouve la pie, sautillant à la fenêtre. Ce qui la fait crier, c'est un rideau en flammes, de l'autre côté de la rue. Titus hurle aussitôt :

– Au feu! Au feu!

Puis il saisit un seau et dévale l'escalier en bois.

Les cris de Titus ont déclenché une belle pagaille. Sur sept étages, les gens fuient leur logement. Les rues sont étroites à Rome et le feu se propage vite d'un immeuble à l'autre. Cornélia court dans le couloir en serrant Livia dans ses



## AU FEU !

bras. Caius les suit et frappe à chaque porte en criant :

– Vite! Il faut évacuer!

Via Biberatica\*, les gens font la chaîne avec des seaux d'eau entre la fontaine et l'immeuble en feu. Caius retrouve son fils.

– Papa, je suis là ! Où sont Livia et maman ? s'inquiète Titus.

– Elles sont parties se réfugier chez tante Clélia. Mais que font les pompiers?

– Ils arrivent ! J'entends leur cloche.

Sur les pavés, les pas cadencés d'une cohorte de soldats résonnent :

– Laissez passer ! Laissez passer !

\* *Rue du Poivre, en latin.*

*suite page 8*





## LA VÉRITABLE HISTOIRE DE TITUS

Les pompiers ont du mal à progresser dans la rue encombrée par les chariots de marchandises. Il y a tellement d'habitants à Rome que les attelages circulent la nuit pour laisser la place aux piétons le jour.

Enfin, les soldats du feu installent une pompe à bras devant l'immeuble en flammes. Mais le jet d'eau n'arrose la façade qu'au niveau du premier étage.



## AU FEU !

Au sixième, une femme hurle. Thésée, un jeune pompier, l'encourage à sauter sur un matelas qu'il a posé au sol. Tétanisée par la peur, la malheureuse n'ose pas se lancer dans le vide.

– Je vais la chercher, décide le pompier.

Titus saisit la main du jeune homme :

– Suivez-moi, je connais bien l'immeuble...

Thésée évalue d'un coup d'œil ce garçon intrépide. Il dénoue son foulard, le mouille et le tend à Titus :

– Noue-le sur ton visage. On y va !

Caïus tente de retenir son fils, mais c'est trop tard ! Titus et Thésée sont déjà dans la cour de l'immeuble en feu et ils se fraient un chemin au milieu des poutres qui s'effondrent.

– C'est par ici, indique Titus, en montrant un petit escalier noyé dans la fumée.

– Ok, j'y vais tout seul, reviens sur tes pas, ordonne Thésée.

Quand Titus regagne la rue, sa tunique est déchirée, son torse et ses jambes nues sont couverts de suie. Caïus étreint son fils et lui caresse les cheveux, à moitié brûlés :

– Tu as été courageux, mon fils !

*suite page 11*